



## Les Lucioles : une coopérative citoyenne qui a de l'énergie

Produire localement de l'énergie renouvelable sur la base de projets portés par des habitants, c'est l'objectif de la coopérative d'intérêt collectif « Les Lucioles » créée en octobre 2020. Composée de citoyens, de collectivités (Agglo, mairies de Périgny, Puilboreau, Yves, Région Nouvelle-Aquitaine...), d'entreprises locales et d'associations, elle compte aujourd'hui 220 sociétaires. En pratique, ces actionnaires se regroupent en « grappe » par quartier, commune ou secteur, pour porter ensemble des projets de proximité. Il s'agit aujourd'hui exclusivement de solutions solaires mais l'éolien et la biomasse\* pourraient aussi être développés. Les Lucioles ont déjà à leur actif l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de la salle polyvalente Michel-Crépeau de Puilboreau. « La production est revendue à EDF. Et il revient à la grappe de citoyens créée pour ce projet d'assurer le suivi du dispositif », explique Nadine Juhel, Présidente des Lucioles. Le prochain projet citoyen sera la « solarisation » du foyer Ferdinand Rieux à Dompierre-sur-Mer avec le soutien actif de la municipalité. Sur l'écoquartier de Bongraine à Aytré, une société de projet a été créée avec le fournisseur d'électricité coopératif Enercoop Nouvelle-Aquitaine pour mener à bien le projet de production d'électricité solaire en autoconsommation collective pour 400 logements (sur les 800 construits).

+ d'infos : [leslucioles-energies.org](http://leslucioles-energies.org)

\* La biomasse désigne l'ensemble des matières organiques utilisables comme source d'énergie.

## Matahagri ou comment valoriser les excréta humains dans l'agriculture

Pendant des millénaires et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les excréta humains (urines et matières fécales) étaient utilisés pour fertiliser les cultures, exactement comme ceux des animaux d'élevage. La valorisation de ces ressources a progressivement été abandonnée au profit d'engrais de synthèse nuisibles à l'environnement. Une étude, baptisée Matahagri (MATière orgAnique Humaine pour l'AGRIculture), a été engagée par les partenaires du Projet Alimentaire de Territoire (PAT) La Rochelle - Aunis - Ré, dans le cadre du programme « Terres de Transitions » financé par France 2030. Cette étude questionne la faisabilité, localement, de collecter les excréta humains pour ensuite les utiliser dans nos champs. « Il nous faut trouver la meilleure solution, à la fois efficace, sûre d'un point de vue sanitaire, la moins émettrice de CO<sub>2</sub> et pas trop chère, ainsi qu'un modèle économique et de gouvernance pérenne qui dépende le moins possible des subventions », expliquent Marie-Véronique Gauduchon, ingénieure transition énergétique, et Cécile Jolas, ingénieure construction durable, co-fondatrices de l'association Matahagri. Les premiers essais « au champ » sont envisagés à l'automne 2025 avec l'urino-fertilisant et en 2026 avec le compost issu des matières fécales. L'objectif est de parvenir à mettre sur pied une filière circulaire de valorisation d'ici à 2029.

+ d'infos : [matahagri.fr](http://matahagri.fr)

